

# Les Remparts renforcés avant « une catastrophe »

L'inquiétude des élus était grandissante ces derniers mois autour de la sécurisation des Remparts de la colline du Calvaire. Menaçant de s'effondrer, ils sont désormais entre les mains d'entreprises spécialisées dans le renfort de ce type de monument.

Il fallait faire vite, mais cela a pris du temps. Plus de trois ans pour un dossier complet et obtenir les avis favorables de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles). Les Remparts de la Colline du Calvaire, datant du XV<sup>e</sup> siècle, menacent de s'effondrer depuis un long moment.

## Les murs fragilisés

Les fissures apparentes sur les quatre tours et les murs donnant sur le boulevard Duguet n'étaient pas rassurantes.

« Si les six à sept mètres de mur s'effondraient, ce serait une catastrophe », commente Christo-



Christophe Bazile, maire de Montbrison (à gauche), lors d'une visite du chantier des Remparts en juillet. Photo Progrès/Jérôme DELABY

phe Bazile. Mais depuis février, les pierres sont entre de bonnes mains. Des entreprises spécialisées dans ce type de renforts et aux techniques bien rodées sont en charge de sécuriser les murs.

Depuis la cour du collège Victor-de-Laprade, les ouvriers s'attellent à renforcer les Remparts et à injecter des colonnes de ciment. Quatre-vingt-cinq colonnes doivent être creusées pour

assurer le maintien des murs, fragilisés par les fondations des bâtiments de la Colline et les siècles. Un travail colossal qui nécessite plus de 600 tonnes de ciment, et deux mois de travail, jusqu'à la

# 2,8

En millions d'euros le coût total de ce renforcement millions d'euros HT, financés à 80 % par des subventions de la Région et du Département.

rentrée des élèves. Les quatre tourelles des Remparts seront aussi solidifiées, notamment la tour n° 1, la plus frêle, qui sera par la suite visitable. Un escalier va être créé près de cette tour.

Le reste des opérations consistera à placer des tirants, clous géants, avec des croix de Saint-André à leur terminaison tout le long de l'édifice pour le maintenir. Par recommandation de la Drac, ils ne devront pas être visibles. Un immense échafaudage recouvrira bientôt les murs jusqu'à la fin du chantier, estimé à juin 2021.